

MOT DE LA PRÉSIDENTE ■■■■■

Cette année, les activités de l'AFFESTIM se déroulent sous le thème principal du leadership, comme vous le lirez dans les nouvelles qui suivent. Entre autres, quatre directrices ont participé au colloque sur le genre et le leadership du congrès ICWES13 qui s'est tenu à Séoul en août dernier. Nous avons aussi tenu une réunion du conseil d'administration de l'AFFESTIM, le 16 septembre 2005, dans les locaux du Conseil supérieur de l'éducation, à Montréal. Il y a beaucoup été question de notre prochain colloque annuel, qui se tiendra le 16 mai prochain lors du congrès de l'Acfas à Montréal. Marie-Claude Williamson et Louise Lafortune, qui avaient préparé le terrain, ont animé cette partie de la rencontre. Celle-ci leur a permis de concocter une journée qui aura pour titre « Leadership des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques : de soi à l'internationalisation », un thème porteur avec, je pense, plusieurs belles surprises et des conférencières de choix!

Certaines s'en souviendront, l'AFFESTIM a participé à des auditions publiques le 25 janvier 2005, dans le cadre d'une consultation du gouvernement du Québec sur l'avis produit par le Conseil du statut de la femme « Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes ». La Commission des affaires sociales a remis son rapport en décembre 2005. J'ai été heureuse de constater, à la lecture de ce document, que les trois éléments que nous avions plus particulièrement soulevés s'y retrouvent (voir l'encadré pour plus de détails).

Quoi d'autre? Et bien la Chaire CRSNG/Alcan, dont j'étais la titulaire depuis 1997, a cessé ses activités le 30 septembre 2005. C'est donc avec regret que Judith Sévigny (webmestre, assistante de recherche et âme du site Web OPUS), Maryse Fortin (chargée de projet et lien avec l'AFFESTIM), Corina Oancea (chargée de cours et assistante administrative) ainsi que moi-même avons fait des bilans, mis les dossiers dans des boîtes, fermé les bureaux, et... cessé d'y travailler. Cessé d'y travailler? Pas sur

la problématique des femmes en STIM en tout cas, puisque Judith et moi-même continuons à participer à l'AFFESTIM comme bénévoles (après tout, Judith a mis en œuvre ce bulletin) et je continue à participer activement à INWES à titre de secrétaire tout en y représentant l'AFFESTIM.

Justement parlant participation, si vous désirez participer à nos activités, plusieurs choix s'offrent à vous. Vous pourriez bien sûr vous joindre à nous pour le colloque de l'Acfas, ce que nous espérons. Nous y tiendrons sûrement la troisième assemblée générale des membres de l'Association. Vous pourriez aussi nous aider à proposer des femmes scientifiques méritantes pour le concours de la YWCA de Québec. Vous pourriez participer aux projets spécifiques soutenus par les membres du conseil d'administration de l'AFFESTIM. Je pense en particulier à *Excellence Science, Au Grand Large*, au programme *Future ingénieure?* de la Chaire Marianne-Mareschal en région, aux activités entourant la pièce de théâtre *Vive les sciences et le génie!* au Nouveau-Brunswick. Ou encore, si vous parlez anglais, en tant que membre de l'AFFESTIM, vous pourriez participer activement aux divers programmes d'INWES, par exemple en joignant le tout nouveau Comité de défense des intérêts communs que j'aurai le plaisir de diriger et qui a été créé pour porter nos messages sur les forums internationaux. Vos idées seront les nôtres.

Bonne lecture et bonne année 2006!

Claire Deschênes
Présidente de l'AFFESTIM

Rapport de la Commission des affaires sociales

Nous n'étions pas les seules participantes à la consultation québécoise sur l'égalité l'an dernier, loin de là (on trouve le texte de la Commission des affaires sociales en ligne dans la section « Travaux parlementaires » du site Web de l'Assemblée nationale : www.assnat.qc.ca). La Commission a reçu 107 mémoires et entendu 75 groupes. La majorité des groupes ont affirmé que les femmes sont encore discriminées en raison de leur sexe et n'ont pas atteint l'égalité malgré les avancées juridiques majeures. Il se dégage de la consultation un autre consensus autour du double besoin de systématiser, dans les pratiques gouvernementales, l'approche transversale (ou analyse différenciée selon les sexes) et de maintenir et même renforcer systématiquement l'approche sociétale actuelle.

Le texte de la Commission adresse toutes nos préoccupations immédiates. Dans la première orientation proposée par le Conseil, par exemple, est réaffirmée « l'importance du rôle de l'école comme lieu de socialisation et de formation et comme milieu privilégié pour favoriser l'égalité entre les filles et les garçons ». Les parlementaires soulignent aussi, dans la deuxième orientation, que « la question de la formation en emploi et la diversification professionnelle sont apparues cruciales pour le positionnement des femmes dans un marché du travail de plus en plus compétitif. La promotion des métiers non traditionnels et d'avenir auprès des femmes, jeunes et moins jeunes, a une influence certaine à moyen terme sur l'élargissement de leurs choix professionnels [...] [Ils] retiennent l'importance de la recherche d'une plus grande cohérence des actions gouvernementales en ce qui concerne la formation et la diversification professionnelle des femmes. » Dans le texte sur la troisième orientation, on lit que « la solution aux problèmes de l'articulation travail-famille-études passe par l'amélioration de la situation économique des femmes ». Enfin, une des recommandations finales du rapport suggère que « la future politique souligne les problèmes qui affectent les femmes doublement discriminées ou victimes de multiples discriminations et qu'elle avance des solutions ». Parmi les recommandations finales, vous serez sans doute aussi heureuses de prendre connaissance de la suivante : « que le gouvernement maintienne les structures actuelles en condition féminine : le Conseil du statut de la femme [...] et le Secrétariat à la condition féminine [...] ».

Aussi dans ce numéro :	
Message d'INWES à ses membres	2
Rencontrez quelques membres du c.a. de l'AFFESTIM	3
La pièce de théâtre « Vive les sciences et le génie! » devient l'objet d'un projet de recherche	3
Prochain colloque de l'AFFESTIM	4
Retour sur le colloque 2005	4
Annonces diverses	4
Rayonnement de l'AFFESTIM	5

MESSAGE D'INWES À SES MEMBRES ■■■■■

Tout d'abord, INWES désire accueillir chaleureusement tous ses nouveaux membres et exprimer ses sentiments les meilleurs à toutes. Nous sommes déjà arrivées au terme de la troisième année d'existence de notre Réseau. Dans ce message, nous faisons une mise à jour sur des points clés. Les deux derniers bulletins (2005) et (2004) sont déjà mis sur notre site Web à l'adresse :

www.inwes.org/member_publications.asp.

Des nouvelles d'INWES

ICWES14 aura lieu en juillet 2008 à Lille (France). D'autres informations seront placées sur notre site Web et un lien sera fait avec le site Web des organisatrices du Congrès dès qu'elles auront créé leur site virtuel.

Le processus d'automatisation des inscriptions des nouveaux membres est presque terminé grâce à nos formulaires d'adhésion en ligne. Dans quelques semaines, les renouvellements d'adhésion seront envoyés de façon à permettre à nos membres d'inscrire leurs coordonnées dans notre base de données. Lorsque les membres auront payé leur cotisation pour 2006, nous leur fournirons un nom d'utilisateur et un mot de passe pour accéder à la section confidentielle du site d'INWES. Celle-ci contiendra des spécifications uniques comme les comptes rendus numérisés d'ICWES, c'est-à-dire ceux d'ICWES1 en 1964, jusqu'à ICWES13, en 2005! Notre chercheuse sur le Web recense aussi des données intéressantes sur les femmes en STIM et, parallèlement, des étudiantes créent un outil Internet qui permettra de trouver des informations concernant les femmes en STIM dans les pays en émergence. Les membres de l'AFFESTIM, en tant que membres d'un organisme lui-même membre d'INWES, auront accès à l'intranet d'INWES. Nous vous informerons du code d'accès aussitôt que cette information nous sera transmise.

ICWES13 a obtenu un succès retentissant! Plus de 700 femmes provenant de plus de 50 pays se sont rendues à Séoul en août

2005. Un événement important au programme - d'ailleurs très bien structuré - fut le colloque « Gender and Leadership », organisé par Ruby Heap, professeure d'histoire à l'Université d'Ottawa. Il s'agissait du deuxième événement de ce genre — le premier s'étant déroulé à ICWES12 — dont l'objectif consistait à établir un lien entre les études féministes et les femmes en STIM. De plus, on souhaitait prendre en compte les problématiques actuelles à travers le monde en matière de genre et trouver des moyens satisfaisants pour améliorer la situation dans les années à venir. D'autres détails sont disponibles sur le site Web : www.icwes13.org (en anglais).

Une 5^e réunion des membres du conseil d'administration (BM5) s'est tenue avant la conférence, une courte 6^e réunion du conseil a eu lieu avec le conseil nouvellement élu au cours de la dernière journée (BM6) et une assemblée générale des membres (GM1), le 28 août. Plusieurs activités ont été organisées au cours des trois premières années d'existence d'INWES et le compte rendu de l'assemblée sera publié sur notre site Web dès que nos membres auront accès au site (janvier 2006).

Plusieurs personnes bénévoles ont donné leur nom à Séoul pour participer aux différents comités et s'engager dans la réalisation des programmes et des activités. Nous sommes à en préparer la liste. Quand elle sera prête, le tout sera placé dans la section confidentielle de notre site Web et nous inviterons toutes celles dont les noms ne sont pas encore sur la liste à prendre part aux activités, aux différents comités et aux programmes d'INWES. L'engagement des personnes bénévoles sera le gage de succès de notre Réseau.

Les événements régionaux sont organisés entre la tenue des congrès ICWES. Le premier événement a eu lieu au Kenya en 2004. Le site Web contiendra bientôt les règlements en ce qui a trait au processus de la formulation de proposition pour organiser des événements régionaux en 2006 et 2007. Veuillez consulter le site Web

pour obtenir d'autres détails à ce sujet.

Les personnes listées ci-après ont été élues lors de l'assemblée générale des membres à titre d'administratrices d'INWES pour une période de trois ans, à partir du 28 août 2005.

Membres provenant d'organismes :

Sue Bird (WES), Europe de l'Ouest; Claire Deschênes (AFFESTIM), Amérique du Nord; Monique Frize (Pathmakers), Amérique du Nord; Yolanda George (AAAS), Amérique du Nord; Misako Gratton (WISE-Ottawa), Amérique du Nord; Issié Yvonne Gueye (CIFISATS), Afrique francophone; Durdana Habib (WESTIP), Asie du Sud-est; Mabel Imbuga (AWSE), Afrique anglophone; Gail Mattson (SWE), Amérique du Nord; Yvette Ramos-Aivazian (AFFI), Europe de l'Ouest; Akiko Tsugawa (INWES Japan), Asie extrême-orientale; Myung Hee Jung (KWSE), Asie extrême-orientale

Membres corporatifs :

Janet Higgins (Nortel), Amérique du Nord; Melody Kratsios (SNC Lavallin), Amérique du Nord; Deborah Landers (IBM), Amérique du Nord.

Membres à titre individuel :

Suriya Mayandi Thevar, Asie centrale; Anna Szemik-Hojniak, Europe de l'Est; Unesu Ushewokunze-Obatolu, Afrique anglophone.

Comité exécutif :

Monique Frize, présidente; Sue Bird, vice-présidente aux congrès; Gail Mattson, trésorière; Claire Deschênes, secrétaire générale; Misa Gratton, secrétaire générale associée; Maureen Lofthouse, directrice du conseil.

Responsables et membres des comités :

Comité consultatif : Monique (direction), Kathleen Harer et d'autres membres invités

Défense des intérêts communs : Claire (direction), Mabel, Issié

Communications : Yolanda (direction)

Conférence : Sue (direction), Monique Moutaud, Akiko, Myung Hee

Finances et recherche de financement : Gail (direction)

Membres et recrutement : Yolanda (direction), Durdana, Suriya

Nomination : Issié

Programme : Anna et Misa (direction conjointe), Mabel

Portail Web : Monique (direction), Teresa, Suriya, Misa

Les membres de l'AFFESTIM sont chaleureusement invitées à participer à ces comités si elles le désirent.

Saviez-vous que le premier étudiant gradué d'Ernest Rutherford à l'Université McGill était en fait une étudiante?

Harriet Brooks (1876-1933) a effectué ses études de maîtrise sous la direction d'Ernest Rutherford, découvreur du noyau atomique. Elle est la première physicienne nucléaire canadienne. Rutherford la considérait à l'époque comme la meilleure femme scientifique dans ce domaine, après Marie Curie, avec qui elle collabora d'ailleurs. Ses principales réalisations furent l'identification de « l'émanation » du radium (le radon) et la découverte du recul de l'atome radioactif de ce même élément.



RENCONTREZ QUELQUES MEMBRES DU C.A. DE L'AFFESTIM ■■■■■

Duygu Kocaeefe, ing., Ph.D.



Duygu Kocaeefe, professeure au Département des sciences appliquées à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), a obtenu son baccalauréat en génie chimique de l'Université technique du Moyen-Orient (Middle East Technical University) en Turquie, et sa maîtrise et son doctorat en génie chimique de l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton. Elle est l'une des premières bénéficiaires du « Programme d'Appui aux professeurs universitaires (APU) » du CRSNG (Conseil de

recherche en sciences naturelles et en génie du Canada).

Très active en recherche, Mme Kocaeefe est la directrice du Groupe de recherche sur la thermo-transformation du bois (GRTB) et la codirectrice du Centre universitaire de recherche sur l'aluminium (CURAL) à l'UQAC.

Mme Kocaeefe était l'une des trois représentantes régionales choisies par la Chaire CRSNG/Alcan basée à l'Université Laval, qui ont eu pour mandat « d'encourager la participation des femmes en sciences et en ingénierie » dans leur région respective

pour l'année scolaire 2004-2005. En tant que membre de l'AFFESTIM, elle continue à sensibiliser les jeunes, particulièrement les filles, en insistant sur les opportunités et les avantages de travailler dans les domaines de la science et de l'ingénierie.

Marie-Odette St-Hilaire

Marie-Odette St-Hilaire a obtenu son baccalauréat en mathématiques de l'Université de Montréal en 2001. Elle complète présentement un doctorat en mathématiques appliquées à l'Université de Montréal. Elle est spécialiste en méthodes numériques pour les simulations d'écoulements gazeux, elle s'intéresse particulièrement aux phénomènes de combustion tels la détonation.

En plus de ses activités de recherches, d'enseignement et de tutorat, elle s'implique dans la vie étudiante aux cycles supérieurs. Ses expériences l'ont amenée à se questionner sur la représentation des filles et des femmes dans les champs reliés aux mathématiques et aux STEM de façon plus générale.

Marie Odette participe aux activités de l'AFFESTIM depuis le tout début.



LA PIÈCE DE THÉÂTRE « VIVE LES SCIENCES ET LE GÉNIE! » DEVIENT L'OBJET D'UN PROJET DE RECHERCHE ■■■■■

Depuis plus d'un an, Anne-Marie Laroche et Jeanne d'Arc Gaudet, toutes deux professeures à l'Université de Moncton, collaborent avec un groupe de jeunes comédiennes et comédiens de cette même université pour promouvoir les sciences auprès des filles par le truchement du théâtre interactif. En effet, la pièce de théâtre intitulée « Vive les sciences et le génie! » qui a déjà été présentée lors du colloque « Quels sont les enjeux pour assurer l'équité des filles et des femmes dans les sciences, mathématiques, ingénierie et technologie en 2005? » dans le cadre du congrès de l'Acfas (2005) a attiré l'attention du bureau du premier ministre de la province du Nouveau-Brunswick.

Les personnes mandatées par le gouvernement pour développer des stratégies d'intervention en vue de susciter l'intérêt des filles pour les carrières en STEM sont très intéressées par les résultats d'un projet de recherche qui sera réalisé conjointement par Anne-Marie et Jeanne d'Arc. En effet, l'objectif de ce projet de recherche est de valider si un outil pédagogique tel une pièce de théâtre contribue à modifier les perceptions des jeunes face aux domaines des sciences et à conscientiser et intéresser un plus grand nombre de filles du niveau secondaire aux études dans le domaine des STEM.

Étant donné la pertinence d'une approche de type ethnographique dans l'étude des représentations, des pratiques et des systèmes de valeurs des individus, la stratégie retenue pour la cueillette de données est basée principalement sur l'entretien individuel semi-structuré. Les chercheuses ont déjà obtenu l'approbation éthique pour ledit projet et la pièce sera présentée en février 2006 dans deux écoles secondaires de la région de Moncton. Quelques semaines avant la présentation de la pièce de théâtre, des membres de l'équipe de recherche effectueront une collecte de données auprès des étudiantes et des étudiants constituant l'échantillon et quelque temps après la pièce, ces

dernières et derniers seront appelés à participer à une deuxième collecte de données.

Anne-Marie et Jeanne d'Arc souhaitent éventuellement pouvoir présenter les résultats de cette recherche dans le cadre de colloques scientifiques et par le biais d'articles dans des revues spécialisées. Elles recevront une subvention de la Chaire CRSNG/Petro-Canada (région Atlantique) pour réaliser le projet.

Jeanne d'Arc Gaudet

Saviez-vous qu'une femme a fourni des outils mathématiques à la base de la mécanique quantique et de la relativité générale?



Amalie Noether (1882-1935), mieux connue sous son surnom Emmy, était une mathématicienne chevronnée, spécialisée entre autres dans la théorie des groupes. Le théorème de Noether, qui démontre qu'à chaque symétrie en physique correspond un principe de conservation, est considéré comme la pierre d'assise de la mécanique quantique. Les travaux de Noether sur la théorie

des invariants ont de plus mené à la formulation de plusieurs concepts de la théorie de la relativité générale d'Einstein. Malgré ses qualités reconnues de mathématicienne et de pédagogue, elle a enseigné pendant plus de 10 ans dans des universités allemandes sans même recevoir de salaire.

PROCHAIN COLLOQUE DE L'AFFESTIM ■■■■

Notre proposition de colloque ayant pour sujet « Leadership des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques : de soi à l'internationalisation » a été retenue par le Comité scientifique du 74^e Congrès de l'Acfas. Le Congrès aura lieu du 15 au 19 mai 2006, à l'Université McGill, Montréal, Québec (voir les détails au site suivant : www.acfas.ca/congres).

Nous aurons le plaisir de recevoir comme conférencières Mme Anamaria Almasan, chargée d'affaires à l'Ambassade de Roumanie, Oslo, Norvège; Mme Michèle Baron, adjointe de la Mission pour la parité, Ministère de la Recherche, France; Mme Micheline Bouchard, présidente et chef de la direction, ART Recherches et Technologies Avancées Inc.; Mme Sylvie Dillard, présidente-directrice générale du Fonds québécois de la recherche sur la nature et les technologies; Mme Isabelle Fortier, professeure à l'École nationale d'administration publique, Québec; Mmes Ruby Heap et Donatille Mujawamariya, professeures à l'Université d'Ottawa; Mme Reinelde Landry, du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Québec; et Mme Gina Thésée, professeure à l'Université du Québec à Montréal. Le programme final de ce colloque, qui aura lieu le mardi 16 mai 2006 à l'Université McGill, sera disponible sur notre site Web à partir du 1^{er} mars, 2006.

Problématique et enjeux du colloque

Les femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (STIM) dans le milieu du travail se retrouvent encore trop souvent en situation minoritaire. Dans ce contexte, les défis sont énormes. Comment peuvent-elles contribuer plei-

nement aux équipes scientifiques interdisciplinaires; faire entendre leur voix lorsqu'un changement organisationnel s'annonce; et s'intégrer de manière durable au groupe des décideurs qui influencent l'itinéraire corporatif? Le leadership est en cause.

Mais qu'est-ce que le leadership? C'est d'abord un mot anglais très souvent emprunté pour sa brièveté et sa connotation universelle. Ian Chisholm¹ définit le leadership comme étant : « ...la création et le mouvement d'une communauté humaine – de tout regroupement politique, social, géographique, religieux ou commercial, qui fonctionne comme un seul corps (*comm uno*) pour avancer, à partir d'un objectif identifié et partagé, vers des résultats significatifs. » Le leadership est un grand espace où se rencontrent la formation, l'expérience personnelle, l'intuition et les croyances. Même si notre société en discute depuis fort longtemps, nous sommes encore, hommes et femmes, à la recherche d'une ou plusieurs définitions, d'outils, de stratégies, et d'exemples.

Ce colloque s'adresse à celles et ceux qui s'intéressent à la situation des femmes dans les domaines scientifiques et technologiques et se prête donc aux objectifs de l'AFFESTIM. Mais si l'AFFESTIM regroupe depuis plus de deux ans des femmes provenant surtout du milieu des sciences et du génie, il ressort qu'elles sont soucieuses, avant tout, de mieux comprendre les liens qui existent entre le leadership, l'équité, l'éducation, la diversité et le multiculturalisme. Ce colloque est en continuité avec le précédent colloque organisé par les membres de l'AFFESTIM et intitulé : Quels sont les enjeux pour assurer l'équité des filles et des femmes dans les sciences, mathématiques, ingénierie et technolo-

gies en 2005? Ce premier colloque a été tenu lors du congrès de l'Acfas 2005.

Nous proposons en particulier une réflexion axée autour de trois grands volets afin de dégager les qualités et compétences qui composent le leadership au féminin : confiance en soi, vision, audace, intégrité, passion, influence et regard « actif » sur le monde.

Nous parlerons :

- **De soi...** : Comment une personne, particulièrement une femme, à travers la connaissance de soi et la reconnaissance de ses qualités, de ses forces, de ses limites et de ses talents, exerce-t-elle une forme de leadership dans son milieu?
- **des autres...** : Qui entend leadership, entend visibilité. L'accord tacite dans le regard et dans l'attitude des autres est-il au cœur du leadership?
- **et de l'internationalisation** : De soi vers le milieu de travail, la communauté, le pays et le monde, quel grand espace à traverser! Comment y parvenir, en tant que femme?

Le compte rendu de ce colloque sera une lettre adressée à chacune de nous, en ses propres mots, entendus et compris au féminin et qui débutera ainsi :

« Chère Leader, Quo Vadis? »

Marie-Claude Williamson

¹ www.columba1400.com/the-edge-of-leadership.doc

RETOUR SUR LE COLLOQUE 2005 ■■■■

La présente est pour vous annoncer que le compte rendu du premier colloque de l'AFFESTIM, qui s'est déroulé dans le cadre du congrès de l'Acfas le 10 mai 2005, à l'Université du Québec à Chicoutimi, se trouve désormais sur le site Web de l'Association :

www.affestim.org/activites/pdf/CRacfas2005.pdf.

Si vous n'avez pas eu le plaisir d'assister au colloque, vous trouverez dans ce document les résumés de chacune des conférences de la journée ainsi que celui

de la table ronde de la Chaire CRSNG/Alcan.

Bonne lecture!

Judith Sévigny
Webmestre

ANNONCES DIVERSES ■■■■

Appel de textes pour notre prochain bulletin

L'AFFESTIM lance un appel à ses membres. En effet, nous voudrions que vous puissiez participer à la création du prochain bulletin **infoAFFESTIM**, qui paraîtra en juillet 2006. Si vous avez en tête un sujet touchant ou

s'adressant aux femmes en STIM, si vous avez un événement à annoncer ou si vous avez une information d'intérêt à partager avec nos membres, n'hésitez pas à nous en faire part.

Les propositions de textes devront être soumises à Judith Sévigny ou à Claire

Deschênes, par courriel ou par la poste aux coordonnées indiquées à fin du présent bulletin, au plus tard le **1^{er} mai 2006**.

Au plaisir de vous lire!

(suite à la page 8)

RAYONNEMENT DE L'AFFESTIM

Bilan de la Chaire CRSNG/Alcan, 1997-2005

Claire Deschênes, de l'Université Laval, a profité de la fin de son mandat terminal en tant que titulaire de la Chaire CRSNG/Alcan pour les femmes en sciences et génie au Québec pour dresser un bilan de ses huit années d'activité. Ce bilan, elle l'a présenté au cours de l'automne 2005 au Centre de recherche et de développement d'Alcan, à Arvida, le 7 septembre, et au Comité de liaison CODIQ-OIQ-CRÉIQ, le 6 octobre.

Claire Deschênes a rappelé l'expérience qu'elle et son équipe ont vécue, en particulier à travers les initiatives spécifiques de la Chaire au Québec comme le programme OPUS, les Midi-rencontres et les collaborations de recherches. Elle a fait part de ses réflexions sur la baisse de participation des filles dans certains secteurs d'études en STIM à l'université (voir graphique ci-dessous) et sur les problèmes et les solutions qu'elle entrevoit pour chaque niveau scolaire et professionnel.

Ces rencontres ont été l'occasion de rappeler que la Chaire était devenue suffisamment mature pour agir comme conseillère sur la problématique des femmes en STIM auprès du public québécois, des institutions d'enseignement et de plusieurs instances du gouvernement.

La titulaire a parlé aussi des occasions extraordinaires qui lui ont été offertes de porter cette problématique bien au-delà du Québec. Saviez-vous par exemple qu'elle a participé à plusieurs forums internationaux, comme l'Union Européenne, l'Unesco et l'OCDE, et qu'elle est aussi membre fondatrice, avec Monique Frize, de l'association internationale INWES?

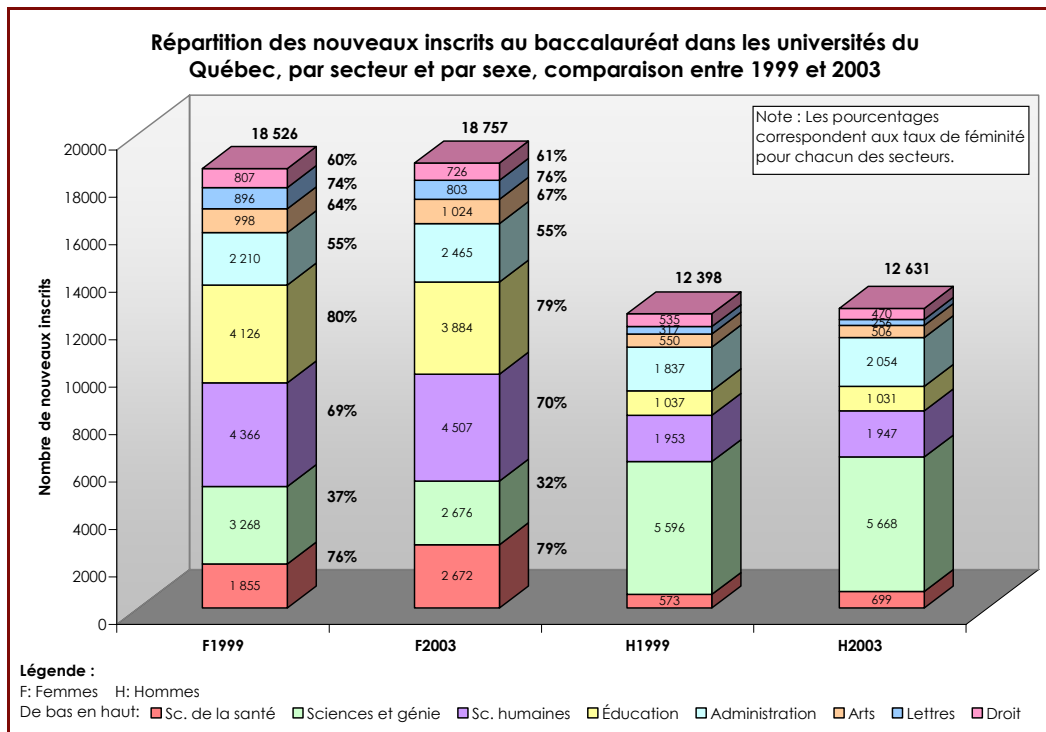
Selon la titulaire, une plus grande emphase devrait dans l'avenir être mise sur l'avancement en carrière des femmes en STIM, afin que des modèles positifs de femmes en STIM contribuent à faire changer les mentalités et attirent plus de jeunes femmes dans leur sillage. Quant au recrutement, si on veut vraiment faire avancer la participation féminine à nouveau dans un sens positif, c'est un

leadership plus fort qui devrait voir le jour, centré autour d'une coopération entre les facultés de sciences et génie du Québec et les divers organismes préoccupés par cette question, comme les ordres professionnels et les ministères impliqués. Pourquoi les universités? Parce qu'il est de leur ressort de préparer une relève formée en nombre suffisant pour les besoins de la société de demain. On le sait, ces besoins seront importants.

Bilan de la Chaire en chiffres!

Revue de presse écrite	> 100
Entrevues radio	12
Conférences et tables rondes	51
Comptes rendus, articles, rapports	32
Édition de revues scientifiques	2
Centre de documentation	> 1040
Vidéos	3
Sites Web	4
Professionnelles	6 (dont 2 à temps plein durant le 2 ^e mandat)
Représentantes régionales	3 (U. de Sherbrooke, U. de Moncton, UQAC)
Stagiaires	18
Financement direct	1 245 000 \$

Claire Deschênes a aussi tenu à remercier l'Alcan, le CRSNG et l'Université Laval pour leur participation généreuse et pour toute la conviction avec laquelle ils ont supporté la Chaire au cours des années.



(suite à la page 6)

RAYONNEMENT DE L'AFFESTIM (suite de la page 5)

Autre conférence au Centre de recherche et de développement d'Alcan

Outre Claire Deschênes, Marie-Claude Williamson, de Ressources naturelles Canada, a elle aussi présenté une conférence au Centre de recherche et de développement d'Alcan. Elle a en effet proposé, le 18 novembre, une intervention intitulée « Leadership, Action et Relève : Quo Vadis? », dont un court résumé suit.

« Leadership, Action et Relève : Quo Vadis? », par Marie-Claude Williamson

Une excursion guidée, en images et en mots, de deux laboratoires de travail qui contribuent présentement à un projet *expérientiel*¹ sur le leadership dans le milieu fédéral des sciences et technologiques a été proposée. L'un de ces laboratoires est situé entre les murs de l'Institut océanographique de Bedford (I.O.B.), en Nouvelle-Écosse, et l'autre en plein air, au 80^e parallèle, sur l'une des grandes îles de l'Archipel arctique canadien.

Les anecdotes débutent en 2001 par un projet de transformation du milieu de travail à l'I.O.B.² et se terminent en 2003-2004 par des images prises sur le vif de deux expéditions géologiques installées dans le désert arctique à moins de 1200 kilomètres du pôle nord. L'accent a été mis (1) sur les leçons apprises au niveau du leadership requis et acquis en cours de projet, et (2) sur les activités qui ont permis aux équipes concernées de mieux cerner la question de la relève dans le milieu professionnel des sciences et technologies.

¹ « ... qui s'inscrit dans l'expérience du sujet ou qui concerne cette expérience personnelle, au sens où l'événement vécu s'inscrit dans l'histoire individuelle, marque la personnalité ou oriente son évolution. »

² hypatia.bio.ns.ca

Intervention de Louise Lafortune en France

En décembre dernier (5 décembre 2005), Louise Lafortune, de l'Université du Québec à Trois-Rivières, a participé à un colloque interministériel à Paris, au ministère délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche. Ce colloque était intitulé : « Femmes face aux sciences et technologies d'information et de communication : de l'école à l'emploi, la fracture numérique a-t-elle un genre? ».

Saviez-vous que le langage de programmation ADA a été nommé ainsi en l'honneur d'une femme?



Augusta Ada Byron, comtesse de Lovelace (1815-1852), est parfois considérée comme étant la première « informaticienne ». Fille du poète Lord Byron, elle a été fascinée par l'idée de « moteur analytique » proposée par Charles Babbage. Après maintes correspondances avec Babbage, la comtesse de Lovelace publia, en 1843, un article dans lequel elle prédisait qu'une telle machine pourrait être utilisée pour composer de la musique complexe ou pour produire des graphiques, et qu'elle présenterait un intérêt pour une utilisation à la fois pratique et scientifique. Ada proposa aussi une façon de calculer les nombres de Bernoulli à l'aide du « moteur », ce qui est maintenant considéré comme le premier programme informatique.

Ce colloque était organisé à l'initiative des ministères signataires de la convention pour l'égalité des chances entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans l'éducation. Il était piloté par la Mission pour la parité dans la recherche et l'enseignement supérieur du ministère en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche, en partenariat avec le ministère délégué à la Cohésion sociale et à la Parité, la DDEFI et des entreprises.

Louise y était invitée par Michèle Baron, qui sera présente à notre colloque sur le leadership de mai prochain au congrès de l'Acfas. Lors de ce colloque, elle participait à une table ronde plutôt axée sur l'éducation (Pourquoi si peu de filles? Y a-t-il une résistance des usages à l'informatique et au multimédia?) tandis que d'autres tables rondes portaient sur l'emploi ou invitaient les entreprises à parler de leur point de vue et de leurs actions. Elle a présenté une intervention sous le titre : « Rôle de l'école pour favoriser l'apprentissage des TIC chez les filles : de la réflexion à l'action ». Trois aspects lui tiennent à cœur, dont elle pourra parler plus longuement dans des interventions futures, car ils semblent pertinents dans les interventions de l'AFFESTIM.

1. Il lui est difficile d'entendre des propos qui font en sorte que toutes les filles sont considérées dans une même catégorie, qui font que toutes les filles présenteraient les mêmes stéréotypes. Lorsqu'on dit que « les filles sont comme ci... », on oublie trop souvent que plusieurs filles sont différentes. Par exemple, si on dit que les filles n'aiment pas les technologies, on oublie celles qui les apprécient grandement.
2. Un autre aspect qui lui tient à cœur présentement consiste à présenter autre chose que des statistiques. Il semble qu'on soit rendu plus loin que la présentation de données chiffrées. Il est important de se poser des questions

au-delà des chiffres et de tenter de bien connaître et d'approfondir les causes des différences entre filles et garçons face aux STIM.

3. Un dernier aspect qu'elle explore actuellement consiste à parler d'équité sociopédagogique, ce qui se veut « une posture qui suppose un processus enseignement-apprentissage-évaluation qui tient compte du contexte plus large que la classe seule. L'équité sociopédagogique considère l'hétérogénéité comme une aide à l'apprentissage et en ce sens, elle s'intéresse aux élèves à partir de leurs différences et complémentarités qui contribuent à l'apprentissage des autres. Elle permet de voir les élèves dans toutes leurs dimensions cognitive, métacognitive, sociale, affective, culturelle, morale... Cette vision des élèves s'inscrit donc dans un contexte social plus large que celui de la classe, de l'école, de la famille » (Lafortune, à paraître en 2006). Dans cette perspective, elle inclut la mixité scolaire, l'éducation à la citoyenneté, l'inclusion scolaire et la réflexion-interaction en classe.

ICWES13

Quatre membres du c.a. de l'AFFESTIM, Jeanne d'Arc Gaudet, de l'Université de Moncton, Monique Frize, des universités Carleton et d'Ottawa, Claire Deschênes, de l'Université Laval, et Gina Thésée, de l'Université du Québec à Montréal, sont intervenues lors du colloque « Genre et leadership » organisé dans le cadre du congrès ICWES13, tenu à Séoul en août 2005. Voici la teneur de leurs présentations.

(suite à la page 7)

RAYONNEMENT DE L'AFFESTIM *(suite de la page 6)*

« Ce que les filles ont à dire au sujet des choix de carrière », par Jeanne d'Arc Gaudet

Au cours de cette intervention, les résultats d'une recherche auprès des jeunes filles francophones de douzième année au Nouveau-Brunswick concernant leurs choix de carrière ont été présentés. Des éléments déterminants qui influencent les choix de carrière de ces jeunes filles et qui pourraient expliquer en partie pourquoi elles sont toujours minoritaires dans les secteurs d'emploi en sciences, en technologie, en ingénierie et en mathématiques ont aussi été présentés.

« Doubles standards : la valeur du travail des femmes », par Monique Frize

Un obstacle à la participation et à la rétention des femmes dans les carrières en sciences et en génie (S-G) est la moindre valeur accordée à leurs contributions et à leurs habiletés comparative-ment aux hommes. De plus, les femmes sont généralement ignorées dans le cours de l'histoire alors qu'un préjugé systématique à leur égard est perpétué durant des millénaires par les penseurs et les philosophes. De nos jours, plusieurs études ont démontré que les hommes sont constamment surestimés alors que les femmes sont sous-estimées, ce qui résulte en un plus haut taux de succès et un avancement professionnel plus rapide pour les hommes. L'histoire des femmes en sciences n'en est pas une de progrès constant, elle est plutôt marquée par un cycle d'avancements et de reculs. Puisque le féminisme et les gains des femmes ne font pas partie d'un continuum, contrairement à la croyance largement répandue, une nouvelle vision pourrait résulter en un réel partenariat entre les femmes et les hommes. Nous pourrions ainsi atteindre plus facilement une masse critique de femmes en S-G.

« Sur l'utilisation des résultats de recherche pour la promotion et la rétention des femmes en sciences et en génie », par Claire Deschênes et Geneviève Szczepanik

Le Québec, tout comme d'autres régions dans le monde, a connu une diminution de la participation des femmes dans les études en S-G au cours des dernières années. Cette situation soulève des questionnements au sujet de l'efficacité des approches habituellement utilisées pour augmenter la participation des femmes en S-G. Afin de concevoir des programmes plus efficaces et de pouvoir mieux évaluer leur impact, il apparaît très important aujourd'hui d'approfondir notre connaissance des facteurs qui influencent les femmes dans leur choix de suivre un parcours menant à une carrière en S-G et d'y demeurer. Pour y parvenir, la



Ruby Heap et Monique Frize, respectivement animatrice et organisatrice de la table ronde « Femmes en ingénierie : un pas en avant, un pas en arrière » tenue dans le cadre de ICWES13.



Jeanne d'Arc Gaudet a profité de sa participation à ICWES13 pour s'imprégner de culture coréenne.

recherche multidisciplinaire est essentielle. Ainsi, au cours de cette intervention, nous avons discuté des différents types de partenariat que la Chaire CRSNG/Alcan a développé avec des chercheuses et des chercheurs du domaine des sciences sociales afin d'avoir un aperçu des facteurs déterminants pour le Québec.

« On discute de genre et de science? Réclamons la diversité! », par Gina Thésée

Au cours des dernières décennies, les femmes ont lutté pour augmenter leur représentation en S-G. Malgré des gains importants, les femmes en sciences, pour différentes raisons, font toujours face à de grands défis. Les inquiétudes au sujet de ces femmes sont pertinentes, mais il est maintenant important de s'y intéresser selon de multiples perspectives. Plutôt que de se concentrer uniquement sur l'augmentation du nombre de femmes en sciences, il serait utile d'adopter le point de vue de la résistance critique qui encadrerait un modèle en quatre approches : refuser, re-questionner, redéfinir et réaffirmer. En confrontant le savoir scientifique, cinq perspectives semblent inévitables : a) le contexte socio-historique; b) la manifestation culturelle; c) la dynamique socio-épistémologique; d) l'approche éthique; et e) la position écologique. Discuter de genre et de science requiert une résistance au mode de pensée unique et de s'engager dans un chœur où la diversité est la note clé.

Table ronde « Femmes en ingénierie : un pas en avant, un pas en arrière »

Un regard sur la seconde moitié du 20^e siècle démontre une participation cyclique des femmes en S-G. Après une hausse substantielle entre les années 1970 et le milieu des années 1990, les inscriptions féminines en génie ont stagnées pendant environ cinq ans avant de décliner dramatiquement en 2003 et en 2004. La situation est cependant différente dans différentes parties du monde. Les intervenantes de cette table ronde ont présenté ce qui arrive dans leur région respective et ont proposé des stratégies spécifiques pour atteindre une masse critique dans les disciplines où les femmes sont sérieusement sous-représentées. Les panélistes étaient Monique Frize, du Canada, Marianne Rodot, de la France, Akiko Tsugawa, du Japon, et Cinda-Sue Davis, des États-Unis. Cette table ronde a été organisée par Monique Frize et animée par Ruby Heap, organisatrice du colloque « Genre et leadership ».

ANNONCES DIVERSES (suite de la page 4)

Appel de textes pour la revue *Recherches féministes*

La revue *Recherches féministes* publiera prochainement un numéro sous le thème *Femmes et gestion* (volume 19, numéro 2) sous la direction d'Isabelle Fortier (ENAP) et de Francine Harel Giasson (HEC Montréal).

Il n'est plus surprenant aujourd'hui de rencontrer des femmes gestionnaires dans la plupart des milieux. Plusieurs défis demeurent cependant et de nouveaux contextes de gestion font apparaître de nouvelles problématiques. Ce numéro de *Recherches féministes* vise à faire le point sur une double thématique : d'abord sur la situation actuelle et l'expérience des femmes gestionnaires dans les organisations contemporaines; ensuite sur les enjeux émergents pour lesquels les femmes, par leur présence et leur participation sous toutes ses formes, interpellent et interrogent la gestion d'aujourd'hui.

Plus précisément, elles sollicitent des textes abordant un des thèmes suivants :

- Où en sont rendues les femmes gestionnaires et que savons-nous d'elles, qu'elles soient cadres dans la grande entreprise ou dans le secteur public, qu'elles soient dirigeantes dans les domaines communautaires ou encore entrepreneures. On souhaite donc aborder leur situation dans différents milieux.

- En quoi les femmes continuent-elles à interpellier et à interroger la gestion? Que ce soit par leur participation à un secteur d'activité, leurs revendications multiples, leurs regroupements, leurs expériences de fonctionnement collectif et participatif, leur résistance ou leurs discours, voire même par leur absence, qu'est-ce que les femmes et le féminisme ont à dire de la gestion et à la gestion telle qu'elle est exercée dans différents contextes.

Un avis d'intention d'environ 300 mots devra être envoyé avant le 1^{er} mars 2006. Par la suite, les manuscrits devront parvenir à la revue avant le 1^{er} juin 2006. Pour plus de renseignements, communiquer avec Isabelle Fortier : (514) 849-3989, poste 3904 ou isabelle.fortier@enap.ca, ou Francine Harel Giasson : francine.harel-giasson@hec.ca, ou encore avec le secrétariat de la revue aux coordonnées suivantes :

Recherches féministes
GREMF

Bureau 1475, Pavillon Charles-de-Koninck
Université Laval
Québec (Québec)
Canada G1K 7P4

Téléphone : (418) 656-5418
Télécopieur : (418) 656-5190
Courriel : revue.gremf@fss.ulaval.ca

Appel de candidatures pour Femmes de mérite

La Y des femmes de Québec vous invite à soumettre des candidatures de femmes de mérite dans le cadre de la 8^e édition de son concours. L'objectif de ce concours est de souligner les talents ou les réalisations de femmes reconnues dans leur milieu comme des modèles, des agentes de changement démontrant ou ayant démontré une préoccupation soutenue à l'égard de la place que peuvent occuper les femmes dans la société. Parmi les douze catégories de femmes de mérite, soulignons plus particulièrement la catégorie « Sciences et technologie », qui récompense une femme qui, au sein des domaines scientifique, technologique ou du génie, a fait montre d'innovation et de créativité.

Le Concours est ouvert aux femmes de partout au Québec, excluant les régions de l'Outaouais, du Nord-du-Québec, ainsi que celles qui correspondent aux indicatifs régionaux 514 et 450. Le Concours Femmes de mérite culminera en un Gala-bénéfice qui se tiendra le mardi 30 mai prochain au Hilton Québec. Celui-ci se veut la plus importante activité de financement de l'organisme.

Vous pouvez soumettre la candidature d'une femme de mérite avant le 3 février 2006, 17 h. Pour davantage d'informations sur les modalités du concours, veuillez consulter le site Web de la YWCA de Québec au www.ywcaquebec.qc.ca.

NOS COORDONNÉES ■■■■■

AFFESTIM
Université Laval
Pavillon Adrien-Pouliot, local 1504
Québec (Québec)
G1K 7P4
Tél. : (418) 656 5359
Télec. : (418) 656 7415
Courriel : info@affestim.org

N'oubliez pas de visiter le site Web de l'AFFESTIM!

www.affestim.org

infoAFFESTIM est le bulletin de l'Association de la francophonie à propos des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques.



La production, la mise en page et la révision de ce bulletin ont été réalisées par Pauline Provencher, Judith Sévigny et Claire Deschênes. Elles désirent remercier les membres du c.a. pour leur contribution généreuse et s'excusent à l'avance des omissions ou imprécisions.